



Sommaire

► Ludwig van Beethoven : l'homme ◄

Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre (5^e partie)2

► Dossier : la Fantaisie pour piano, orchestre et chœur, opus 80 ◄

Fantaisie pour piano, orchestre et chœurs : analyse de l'œuvre.....8

Fantaisie pour piano : esquisse d'une discographie comparée..... 18

► Beethoven et la musique ◄

La musique de chambre pour piano et violoncelle de Beethoven 26

Les ouvertures de Beethoven (3^e partie) 38

► Contemporains de Beethoven ◄

L'opus 1 de F. Ries : dans l'ombre de la grandeur de Beethoven..... 45

► Insolite et anecdotes ◄

Beethoven et Jefferson : se seraient-ils rencontrés à Bonn en 1788 ?..... 51

► Documents et enregistrements ◄

Les œuvres de Beethoven : un nouveau catalogue en Français..... 55

► Spectacles et concerts ◄

La Symphonie Héroïque à Lyon : le sacre de Märkl..... 57

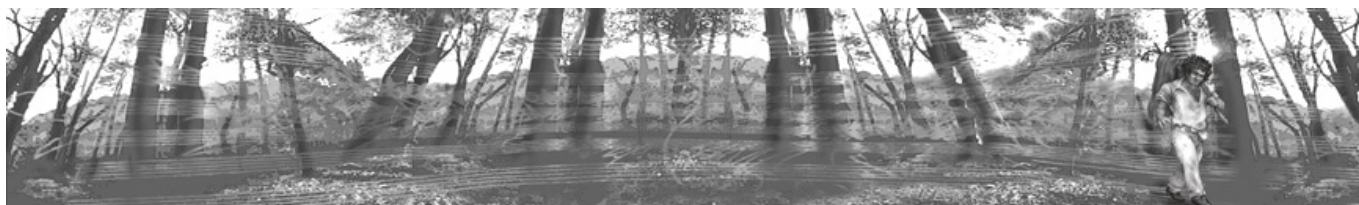
Beethovenfest 2005 : une programmation hors du commun 61

► La vie de l'ABF - Association Beethoven France ◄

Témoignages : le voyage à Bonn organisé en septembre 2005..... 67

Bon de commande de cds, dvds et livres rares..... 71

Adhérer ou s'abonner..... 72



► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie ◀

Témoignages : le voyage à Bonn organisé par l'ABF en septembre 2005

Visites et concerts avec le groupe amitié et complicité

Un voyage agréable vers Bonn, ville natale de Ludwig van Beethoven, en compagnie de compagnons très prévenants... Enfin, la ville tant espérée : un pincement au coeur, j'ai tant attendu ce jour !

Notre première soirée-concert : un orchestre de jeunes vénézuéliens, une splendide *Septième Symphonie* de Beethoven, interprétée avec cœur et *allegria*. Deux cent cinquante exécutants, jeunes sortis de quartiers défavorisés et amenés à la musique par M. José Antonio Abreu. Quelle magnifique réinsertion ! Un chef d'orchestre, jeune, débordant de talent et de joie.

Cette symphonie, jouée parfois dans un rythme accéléré, me parut différente, mais si prenante. Je ferme les yeux et me pénètre du bonheur d'écouter. Puis, c'est la *Symphonie avec orgue* de Camille Saint-Saëns, magique, me rappelant des souvenirs bien enfouis dans ma mémoire. Deuxième partie du programme, nous sommes entrés dans la musique vénézuélienne, congas, etc. Là, l'orchestre se déchaîne dans des airs effrénés et nous offre un spectacle très entraînant. La salle explose, en redemande ; c'est la joie totale, applaudissements, rappels qui prolongent notre plaisir. Le concert se termine par la Marche de Radetzky.

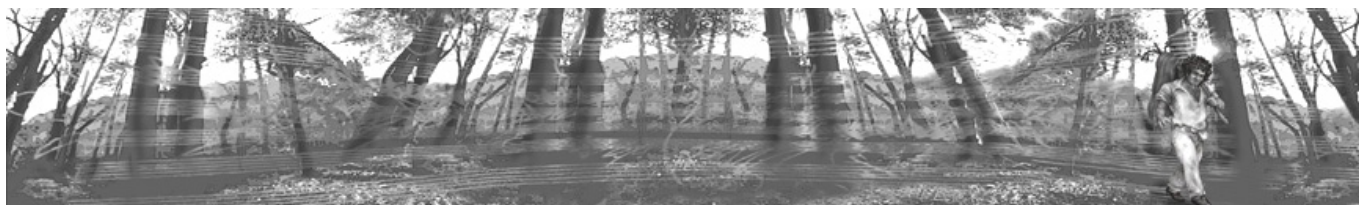
Le lendemain est le grand jour : visite de la BeethovenHaus, où notre grand Beethoven est né. Je suis très émue à l'idée de voir ces lieux, mon amour infini pour lui me donne force et énergie. Je regarde ces escaliers qui me font si peur et je les gravis malgré mes difficultés : je n'abandonnerai pas si près du but. Contempler les lieux de sa naissance, de ses premières compositions, l'émotion est intense et des larmes de bonheur montent à mes yeux. Il me

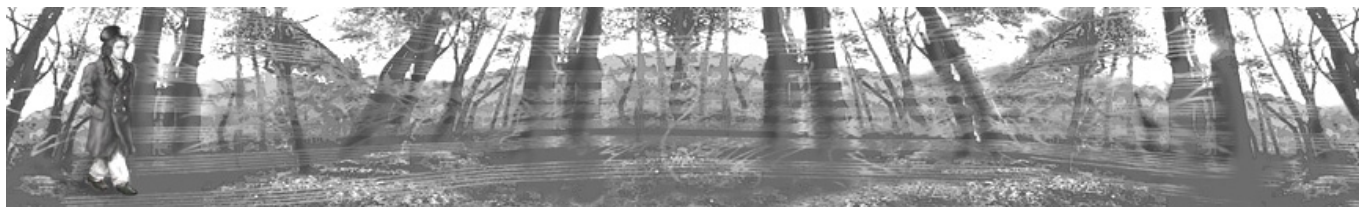
semble sentir sa présence autour de moi. Partout, je regarde, émerveillée, éblouie par ses instruments - surtout son alto - l'imaginant en train de jouer et de composer. Hélas, « interdit d'y toucher », j'ai du mal à me retenir de frôler ses pianos. J'ai pu, grâce à la chaleureuse aide du groupe, réaliser enfin mon rêve. J'avais fait le serment d'accomplir le périple complet du séjour, je l'ai fait. Sans

eux rien n'aurait été possible. Nous sommes ensuite allés nous recueillir sur la tombe de sa maman, c'est aussi un moment émouvant ; les tombes de Robert Schumann et de Franz Ries, terminent la visite de ce lieu de repos. Puis, c'est la découverte de Bonn, avec cette statue, édifée en l'honneur de celui qui nous plonge dans un bonheur infini. Il m'apporte paix et sérénité. Le soir : concert, un sextuor interprétant *La Pastorale*. Un peu d'appréhension, pour cette "réduction" de cette symphonie si évocatrice, mais j'ai éprouvé la même fascination : magnifique exécution, écoutée dans un silence religieux.



La statue de Beethoven à Bonn - Photo : D. Léon





Dernier jour d'un séjour que j'aurais voulu éternel, nouvelles visites puis opéra le soir. C'était pour moi la première représentation de *Fidelio*. Une tristesse immense s'est emparée de moi, un spectacle navrant de "modernisme". Mais où était notre prodigieux Beethoven ? Je laisse à Dominique le soin d'expliquer ce qui, pour moi, est inexplicable. J'ai éprouvé une immense tristesse et, en même temps, la révolte des spectateurs m'a rassérénée. La juste sanction s'est faite au moment des applaudissements.

Fin du rêve, le retour sur cette planète fait très mal. Je remercie mes parents de m'avoir appris la musique et surtout Beethoven. Une reconnaissance infinie à Dominique et Marie-Andrée Prévot de m'avoir permis ce voyage, un grand merci à tout le groupe qui m'a soutenue si efficacement. Je n'oublierai jamais. J'espère que cette joie se renouvellera grâce à l'ABF.

Cécile HINAULT

68

Visite de la Beethoven-Haus à Bonn

Des trois demeures habitées successivement par la famille Beethoven à Bonn, avant le départ de notre compositeur pour Vienne en 1792, seule la maison natale a survécu au temps. Le 24 février 1889, douze personnalités de la ville créent la *Verein Beethoven-Haus* (Association de la maison de Beethoven), afin d'en empêcher la dégradation et d'éviter tous travaux de transformation irréversibles.

Le musée de la maison Beethoven est composé de deux bâtiments qui, à l'origine, étaient séparés l'un de l'autre. La maison côté rue était utilisée notamment comme auberge. Les parents de Beethoven habitèrent, dès leur mariage, la maison située à l'arrière, qui donne sur un petit jardin orné aujourd'hui de bustes anciens et contemporains du maître de Bonn. Dans la maison, le visiteur découvre, de pièce en pièce, sur trois étages, les objets, meubles, tableaux et partitions du compositeur, parmi lesquels nous citerons : la console de l'orgue sur lequel il jouait à l'âge de 10 ans dans l'église des Minimes (aujourd'hui baptisée église St-Rémi) ; l'album sur lequel les amis

qu'il fréquentait au *Zehrgarten* ont salué son départ pour Vienne en 1792, ouvert à la page de la célèbre inscription du comte Ferdinand Waldstein : « ... *par un zèle ininterrompu, recevez l'esprit de Mozart des mains de Haydn* ».



Le Beethovenhaus, vue extérieure - Photo de J.-H. Guéné

Au deuxième étage, la salle 8 entraîne le visiteur dans l'époque viennoise : avec le buste de Klein, conçu d'après le masque vivant du compositeur réalisé en 1812, ses instruments acoustiques, le modèle à l'identique du piano à queue offert par le facteur londonien Thomas Broadwood ainsi que le pianoforte mis à sa disposition par le facteur viennois Conrad Graf, les deux étant disposés comme ils l'étaient dans son dernier appartement de la *Schwarzspanierhaus*. Sont exposés également, les deux portraits de femme et la lettre à l'immortelle bien aimée, retrouvés dans son secrétaire après sa mort, le codicille ajouté à son testament où il lègue l'ensemble de ses biens à son neveu Karl. Puis le

visiteur découvre avec émotion, sur un morceau de papier, que l'on ne remarque d'abord pas, la devise d'Isis « *Je suis tout ce qui est, qui fut et qui sera...* », recopiée de sa main, et qu'il gardait devant lui pendant qu'il composait : « *Ich bin, was da ist - Ich bin alles, was ist was, - war, und was seyn wird – Kein sterblicher Mensch – hat meinen Schleyer aufgehoben*³²... ». Dans une armoire vitrée sont regroupés ses objets familiers : son encrier, ses lunettes de myope, son rasoir, son bâton de promenade et sa boussole, une horloge, deux petits soldats presse-papier, un porte-bougie tenu par un ange et, enfin, le fameux buste de Brutus, symbole pour lui de la révolte contre l'autorité tyrannique.



Bureau de Beethoven – Photo d'un visiteur anonyme

La visite s'achève devant la porte d'une petite chambre, sous la soupente, où seul le rayon de lumière entrant par la fenêtre a le droit de pénétrer : c'est donc là que vint au monde notre compositeur. Le musée de la Beethoven Haus lui rend un bien bel hommage.

En 1927, l'Association Beethoven-Haus a donné naissance à la Fondation « Beethoven-Archiv », considérée aujourd'hui comme le plus important centre de recherches sur le grand compositeur. La

Fondation a déjà publié une édition critique de l'œuvre complète de Beethoven sa correspondance, ses carnets d'ébauches, l'annuaire Beethoven, des fac-similés de manuscrits. Et, dans les souterrains de la Beethoven-Haus, repose une importante collection de manuscrits autographes, seulement accessibles aux chercheurs, pour des raisons de conservation. Depuis Décembre 2004, la collection a été informatisée et se trouve accessible aux érudits comme au grand public : www.beethoven-haus-bonn.de (cliquer sur *Digital Archives*).

Danièle LÉON

Fidelio au 21^e siècle : un autre jour

Parmi les nouvelles réalisations prestigieuses de la Beethovenhaus : la *Digital Beethovenhaus* et *Fidelio au 21^e siècle*. Si la première regroupe une présentation des archives de la Beethovenhaus, texte et audio, en quoi peut bien consister la seconde ?

Il s'agit d'une recherche alliant la musique et l'image, le son et le graphisme. Mais une visualisation de la musique n'est pas une opération à laquelle on doit procéder à la légère : étude consciencieuse de la partition et de sa rythmique, utilisation des nouvelles technologies pour représenter en trois dimensions les personnages et leur interaction.

69

Plusieurs extraits du second acte de l'opéra de Beethoven sont soigneusement sélectionnés et des représentations visuelles sont élaborées.

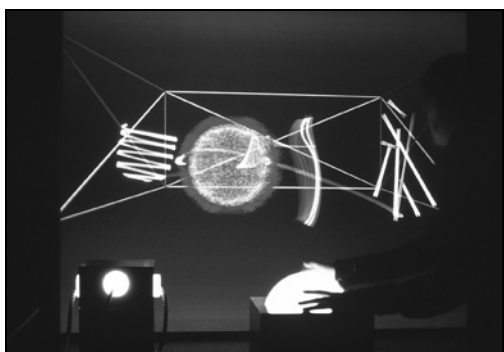
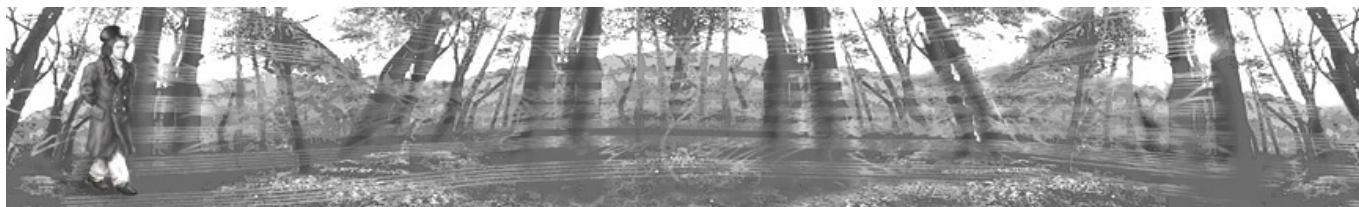
Florestan est ici représenté par deux spirales convergentes et tournant vers le bas. L'intensité de la musique accroît son diamètre et lui permet, par moment de vaincre la gravité.

Leonore bâtit un mur, symbole de protection et d'opposition.

Pizarro est constitué par un ensemble de sept barres. Il forme parfois les barreaux de la prison, parfois une personne à part entière. Ces symboles représentent également très bien l'arme du tyran, dangereuse et meurtrière.

32 - Traduction en attente...





Fidelio au 21^e siècle

Rocco est représenté par deux balles aux multiples tentacules. Il se positionne en fonction de sa réception des interactions à l'extérieur, de ce qu'il en perçoit.

Le visiteur peut participer à cette "représentation" bien particulière de *Fidelio*. Chacun peut faire évoluer tout à loisir l'un des personnages, au choix, à l'aide de l'une des commandes prévue à cet effet : une boule, une corde...

Avec une durée de 20 minutes, le "Fidelio du 21^e siècle" est six fois plus court que l'opéra original. Cependant, il constitue, actuellement, la plus longue réalisation virtuelle de *Fidelio*.

Pour en savoir plus, sur le site de la Beethovenhaus, sélectionner la rubrique "Stage".

Et si vous passez à Bonn, profitez-en pour découvrir cette réalisation singulière !

Dominique PRÉVOT

*Les membres de l'ABF
présents lors
du voyage à Bonn
en septembre 2005 ;
seul Jean-Hubert Guéné
manque :
il prend la photo...
Merci à Jean-Hubert.*





Association Beethoven France et Francophonie

« Beethoven » une revue de référence autour du grand compositeur

Vos coordonnées :

Civilité, prénom et nom :

Adresse :

Code postal, ville, pays :

Téléphone - Télécopie :

Adresse courriel :

Complétez votre collection avec les numéros déjà parus (10 € par exemplaire) :

..... x n°1	 x n°2	 x n°3	 x n°4	 x n°5	 x n°6	 x n°7	 x n°8
Nombre totale de revues commandées : x 10 € (France) =							 €

- Prix par exemplaire pour les pays hors de France : 13 €

Abonnez-vous à « Beethoven », revue semestrielle de l'ABF :

Abonnement : 2 numéros par an	France : 17 €	Europe : 21 €	Autres : 25 €
--------------------------------------	---------------	---------------	---------------

Votre règlement :

Envoi *franco de port*.

Je joins un chèque français de Euros à l'ordre de « Association Beethoven France et Francophonie ».

Pour les personnes qui habitent hors de France, il est possible de régler par carte bleue internationale sur Paypal.com, en indiquant comme bénéficiaire Association@Beethoven-France.org.

Une facture acquittée sera jointe à votre commande.